

N° 460.

SATVRNO ///
C SACR BAIF/
ON FELICIS
CIMBAEFI //
SACR FEC SA
CER SVO
V11 ///

N° 461.

D M S
///MVNDI
CIVS·SA TVR
NINVS·PI ///
VS·VIT
ANNIS

N° 462.

C. MVNDICI
VS SATVRNI
NVS IVNIOR
P·VIX·AN·XXVIII
HSE

N° 463.

I
VS
ERP
MEMOR /// AM
DVLCISSIMAE ///
MATRISPI /// O
//PACAVIT

N° 464.

DIS M S
I PASSEN ///
INGENV S
SCAPELA /// EIA
PIVS VIX

J. P.

Auteur: Dr Carton

Source: Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie (région de Dougga)

Publication: Société des sciences de l'agriculture et des arts de Lille. Mémoires. Vème série. Fascicule IV. Année: 1895

EL GOLEA.

Aïn Golea présente les restes d'une ville assez étendue, dominée par une forteresse imposante. Celle-ci, construite en pierres de taille de grand appareil, couvre toute la surface d'un plateau aux bords escarpés, qui s'élève immédiatement au-dessus de la cité antique, à plus de 30 mètres de hauteur. Les pans de mur à demi écroulés s'aperçoivent de très loin. Un long escalier encore bien apparent par places permettait de monter directement de la ville jusqu'au sommet du plateau.

Auprès de la source, qui jaillit dans une chambre de captation antique et court ensuite quelque temps dans un aqueduc ruiné, on lit :

141

Largeur de la pierre : 0^m,35; épaisseur : 0^m,40.
Hauteur des lettres : 0^m,045.

PO
MEMORIAE
DVLCISSIMAE
PACAVIT

Largeur de la pierre : 0m,35; épaisseur: 0m,40.
Hauteur des lettres : 0m,045.

Cf. C.I.L., VIII, 15253.

Sur un fragment de cippe :

142

DMS
NVMIIORI
... V...

D(is) M(anibus) s(acrum). Numitori(us)...

Sur un cippe :

143

DMS
C·AECVDIVS
AVGENTIVS
IVNIOR
5 C·AECVDII F
AVGENTII
FILIVS VIXIT
HSE

*D(is) M(anibus) s(acrum). C. Æcudius Augentius Junior, C.
Æcudii [L]. f(ili) Augentii filius vixit. H(ic) s(itus) e(st).*

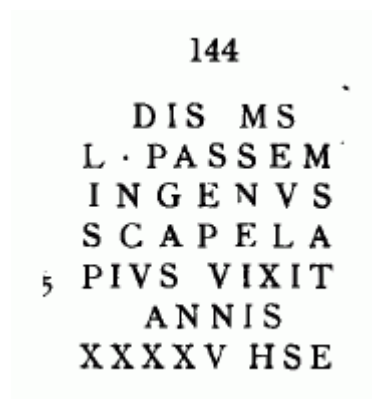
Remarquer l'omission de l'indication de l'âge. Ce C. AECudius Augentius était fils d'un C. AECudius Augentius, fils lui-même d'un Lucius.

Le second est probablement celui dont il est fait mention plus loin au texte n° 154.

On a trouvé déjà à el Golea l'épithète distinctive de Junior pour deux personnages, les Mundicius Saturninus.

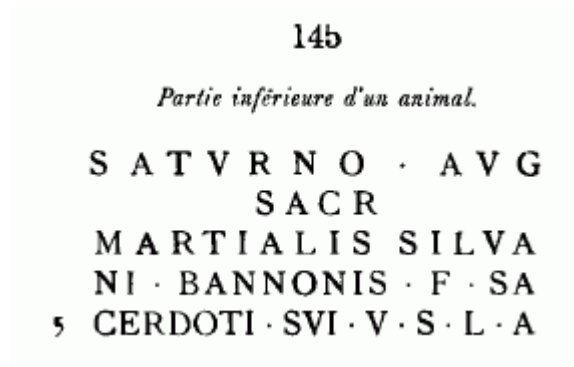
Cf. C. I. L. T. VIII suppl. 15250 et 15251.

Sur un cippe :



Cf. G. I. L., n° 15251.

Sur une stèle



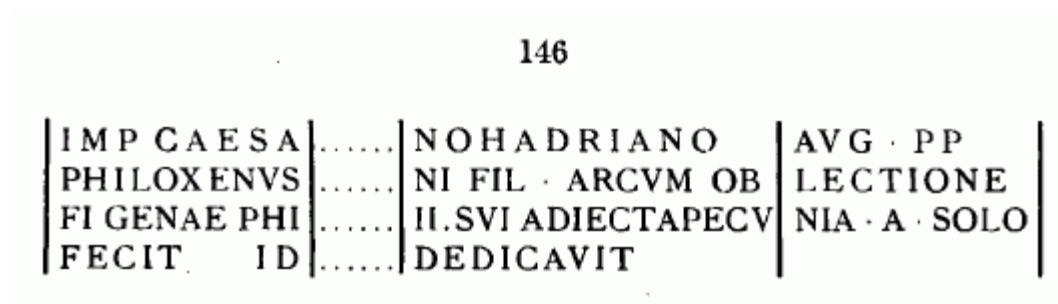
Partie inférieure d'un animal.

Saturno Aug(usto) sacr(um). Martialis Silvani(i) Bannonis f(Mus), sacerdoti(i) sut v(otum) s(olvit) l(ibente) a(nimo).

Cette inscription fait mention d'un indigène.

Un fait important nous est en outre indiqué par la fin de ce texte. C'est à l'occasion de son sacerdoce et à la suite d'un vœu qu'il avait prononcé que ce prêtre a élevé ce monument. Il en était de même, suivant toute apparence, au sanctuaire de Thignica (1).

A l'extrémité orientale de la forteresse était un arc de triomphe, dont les débris couvrent le sol. Ce sont des fragments de stylobates et des fûts de colonnes indiquant qu'il était du type de celui de Sbeitla, si fréquent en Afrique. J'ai pu retrouver la majeure partie de l'inscription assez fruste qui courait sur la frise.



*Imp(eratori) Coe(sa[ri])(Traja)no Hadriano Aug(usto) patri p(atricæ
Philoxenus[.....] ni fil(ius) arcum ob[ad]lectionem Fl(avii)
Genœ? Phi[loreni] fil[i]i sui, adjecta pecunia a solo fecit id-
[emque] dedicavit.*

Imp(eratori) Coe(sa[ri]) (Traja)no Hadriano Aug(usto) patri p(atricæ
Philoxenus\] ni fil(ius) arcum ob[ad]lectionem Fl(avii)
Genœ? Phi[loeveni] fti[i]i sui, adjecta pecunia a solo fecit id-
[emque] dedicavit.

Ce texte dont la majeure partie est d'une lecture difficile, à cause de l'usure des caractères, nous fournit un renseignement intéressant sur la topographie de la cité, en rappelant l'existence d'une porte triomphale à l'entrée de la citadelle qui dominait la ville. De ce côté, le sol incliné permettait aux chars d'accéder.

On voit aussi qu'à l'époque d'Hadrien la localité était assez prospère pour élever un monument d'un certaine richesse.

147

Sur le cippe inscrit sous le numéro 15251 au supplément du T. VIII du C. I. L. il y a, d'un côté, un vase à une anse et de l'autre une patère.

Henrich Mouça. — Un peu au-dessous des ruines, sont les restes d'une construction très détruite qui paraît avoir été une koubba dédiée à un saint du nom de Mouça. Des cippes funéraires en supportaient les voûtes.

Dans les murs est une stèle :

Hauteur : 0m,45; largeur : 0m,25 ; épaisseur : 0m,09.
Hauteur des lettres : 0m,03.
Croissant.

148

Hauteur : 0m,45 ; largeur : 0m,25 ; épaisseur : 0m,09.
Hauteur des lettres : 0m,03.

Croissant.

SATVRNO
AVG SAC
FELIX CANI
VS BALIATO
5 VS LA

A la ligne 4 il y a bien Baliato et non Baliaho.

*Saturno Aug(usto) sac(rum). Felix Canius Baliato vot(um)
s(olvit) li(bente) a(nimo).*

Saturno

Aug(usto) sac(rum). Felix Canius Baliato vot(um)
s(olvit) li(bente) a(nimo).
Le qualificatif Felix est employé ici comme nom.

La forme Baliato est indigène. Comme on le voit, il y avait ici un sanctuaire de Saturne avec des stèles du même genre que dans celui d'Ain Tounga.

Il semble qu'ici plus encore que là, plus qu'au sanctuaire du Bou Korneïn, la population ait gardé son caractère originel.

C'est ainsi que, sur les trois stèles connues de Hr Golea, on trouve trois noms ou surnoms d'origine punique certaine : Baliton (1), Bannonis, Baliato, auxquels on doit ajouter le surnom Berec et le nom Bann(o) que j'ai trouvés et qui sont évidemment de la même source.

Sur les pilastres qui supportaient le dôme de la koubba sont plusieurs inscriptions.

L'une d'entre elles est sur un fragment de cippe à fastigium et acrotères, ces derniers en forme de faisceaux de lauriers. Sur trois faces sont des guirlandes. Sur le fronton, en avant et en arrière, est une rosace entre deux lotus. Le cartouche est encadré par une ligne de losanges.



Hauteur des lettres : 0m,035.

D(is) M(anibus) s(acrum).
pius vixit annis lxxx. H(ic) s(itus) e(st).

Bullat(i)us

Fortunatus,

Faustini

f(ilius),

Sur un autre cippe
être dégagée :

dont

l'extrémité

inférieure

n'a

pu

Hauteur des lettres : 0^m,04.

D M S
TERTVLLA SEPTIMI
GESTARIS FIL VIXIT
ANNIS XXXV
5 CUI OB MERITA OF
FICIORVM EIVS
ERGASE... NIVS
CALENDIO QVON
DAMA SE
10 IVSEN E
QV M
SIBIET O
MOREM G
PISSNA V
15 ENERANO E
O V T A E R S I M N O
CON . . .

Hauteur des lettres : 0m,04.

*D(is) M(anibus) s(acrum). Tertulla, Septim(i) Gestaris fil(ia),
vixit annis xxxv.*

*Cui ob merita officiorum ejus erga se [Gra]nius ? Calendio
quondam a. . . s ejus sibi et . . .
[ob h]onorem . . , piissimæ [et] venerand(issimæ) . . . conj[ugi].*

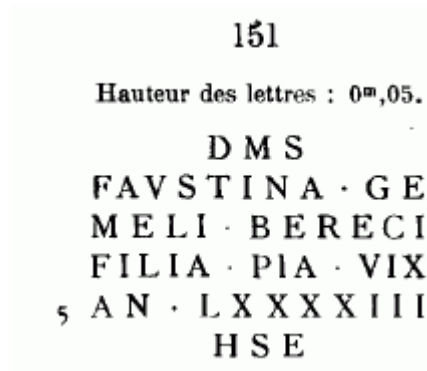
D(is) M(anibus) s(acrum). Tertulla, Septim(i) Gestaris fil(ia),
vixit annis xxxv.

Cui ob merita officiorum ejus erga se [Gra]nius ? Calendio
quondam a. . . s ejus sibi et . . .
[ob h]onorem . . , piissimæ [et] venerand(issimæ) conj[ugi].

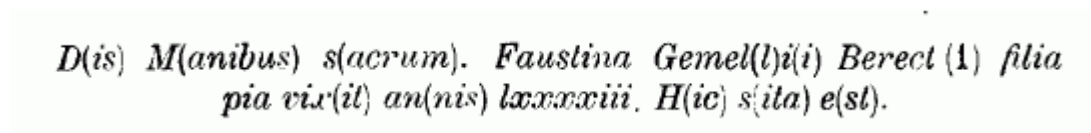
Gestaris est un surnom inconnu jusqu'ici dans l'onomas- tique latine (1).

Sur

un cippe à acrotères et fastigium :



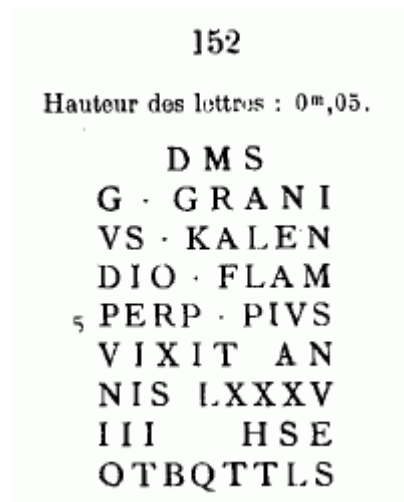
Hauteur des lettres : 0m,05.



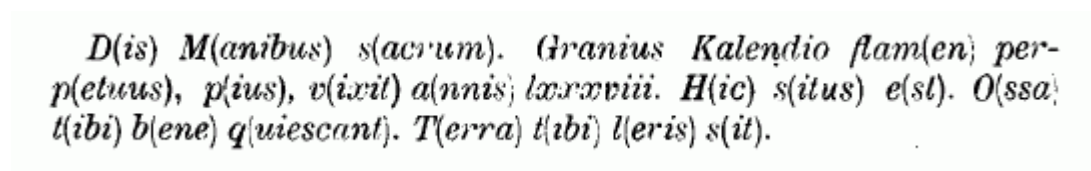
D(is) M(anibus) s(acrum). Faustina Gemel(l)i(i) Berect (1) filia
pia vix(it) an(nis) lxxxxiii. H(ic) s(ita) e(st).

Remarquer le surnom Berect.

Sur un cippe à entablement, cartouche encadré d'une ligne de losanges :



Hauteur des lettres : 0m,05.



D(is) M(anibus) s(acrum). Granius Kalendio flam(en) per-
p(etuus), p(ius), v(ixit) a(nnis) lxxxviii. H(ic) s(itus) e(st). O(ssa)
t(ibi) b(ene) q(uiescant). T(erra) t(ibi) l(eris) s(it).

Ce texte fait mention, on le voit, d'un flamme de la localité.

Sur un cippe à encadrement formé de losanges:

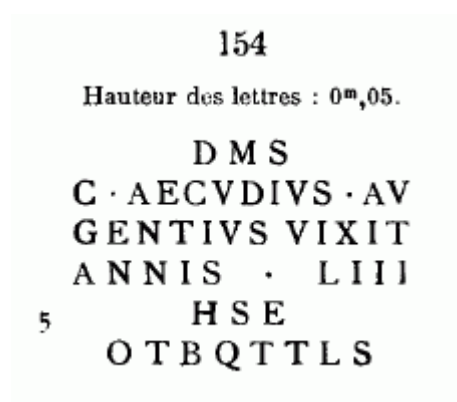


*D(is) M(anibus) s(acrum) maritum... ad remu-
neranda[m] quia ejus memori[am] ius perpet(uen)dam
hanc a(ra)m ei constituit.*

D(is) M(anibus) s(acrum) maritum... ad remu-
neranda[in] quia ejus memori[am] ius perpet(uen)dam
hanc a(ra)m ei constituit.

La ressemblance de l'ornementation des trois cippes portant les nos 150, 152, 153, la présence sur deux d'entre eux du cognomen Kalendio et jusqu'à l'emploi des formules employées dans la rédaction des textes, me font supposer que ces trois funéraires appartenaient à des individus de la même famille.

Sur un cippe :



Hauteur des lettres : 0m,05.

L'AEcudius

dont il est question ici est le père de C.
AEcudius Augentius junior. La filiation des membres de
cette famille doit être établie ainsi :

L. OEcudius Augentius
C. OEcudius Augentius
C. OEcudius Augentius junior.

Entre el Golea et l'oued Khaled, on trouve les ruines de plusieurs constructions sans importance.

Auteur: J. Carcopino

Une mission archéologique à Aïn-Tounga (Tunisie)

Source: Mélanges d'archéologie et d'histoire, Année 1907, Volume 27, Numéro 1

Aïn-el-Goléa

35. Entre la maison cantonnière du Kralled et les ruines d'Aïn-el-Goléa, dans un gourbi abandonné. Pierre calcaire mesurant 0m 85 x 0m 52 x 0m 12.
Hauteur des lettres: 0m 045 - 0m 05

D M S
MVNDICIUS
FAVSTVS
PIVS VIXIT
ANIS LXXXI
H · S · E ·

*D(is) M(anibus) s(acrum) | Mundicius Faustus | pius vixit
an[n]is LXXXI | H(ic) s(itus) e(st).*

La gens *Mundicia* semble avoir été très répandue dans la région. Cf. *C. I. L.*, VIII, 15250, un *C(aius) Mundicius Saturn[i]us*; et *C. I. L.*, VIII, 15249, un *Mundicius Saturn[i]us*, sans prénom.

36. A 2 km, avant d'arriver à Aïn-el-Goléa **sur la piste qui vient d'Aïn-Tounga**. Cippe calcaire, long de 1 m, large de 0m 35 (à ne compter que le champ de l'inscription), épais de 0m 30. Sur le côté droit une rosace; sur le côté gauche une représentation effacée.

Hauteur des lettres : l. 1 et 2 = 0^m 045
l. 3 = 0^m 05
l. 4, 5, 6 = 0^m 07.

D M s
 B A h A
 HONO hA
 pIA VIXIt
 aNNIS XI
 H · S · E ·

*D(is) m(anibus) [s(acrum)] | Ba[r]u? | Honora(ta) | [p]ia
 vix[it | a]nnis XI | H(ic) s(ita) e(st).*

Cf. *C. I. L.*, VIII, 15252.